

“Productivity Growth, Technical Efficiency, and Resource Allocation in the French Food Industry”

Christophe Bontemps, TSE, INRA-GREMAQ, et Michel Simioni, TSE, INRA-GREMAQ.

Mai 2013

Résumé :

L'évolution de la productivité dans un secteur industriel peut provenir d'une meilleure utilisation des facteurs de production par les entreprises de ce secteur dans le temps. Elles produisent la même quantité de bien, voire même plus, en utilisant des quantités moindres de facteurs de production. Ces entreprises voient ainsi leur efficacité technique s'améliorer et il en résulte au niveau agrégé une augmentation de la productivité dans le secteur étudié. Cette augmentation de la productivité peut aussi provenir d'une deuxième source. Elle peut aussi être la résultante d'une meilleure allocation de ces mêmes facteurs de production, des entreprises les moins efficaces dans la valorisation de ces facteurs vers celles que le sont le plus.

Dans ce papier, nous proposons une analyse de l'évolution de la productivité agrégée dans le secteur des industries agro-alimentaires en France de 1996 à 2006. Cette analyse est basée sur une approche récemment proposée par Petrin et Levinsohn (2012) qui permet non seulement de construire une mesure du taux de croissance de la productivité agrégée dans un secteur industriel donné mais aussi de décomposer cette évolution dans les deux sources évoquées ci-dessus : évolution de l'efficacité technique des entreprises et réallocation des facteurs de production entre celles-ci. La mesure du taux de croissance de la productivité et sa décomposition repose sur l'estimation de fonctions de production pour chacune des industries de l'agro-alimentaire français. Cette estimation fait appel à l'estimateur proposé par Wooldridge (2009) à la suite du travail de Levinsohn et Petrin (2003), pour estimer les paramètres d'une fonction de production pour laquelle certains facteurs de production et le terme de productivité peuvent être corrélés, à partir de données d'entreprises.

Les résultats montrent une diminution significative du taux de croissance de la productivité agrégée dans l'agroalimentaire Français sur la période étudiée. Un tel phénomène avait déjà été mis en évidence par Bontemps, Maigné et Réquillart (à paraître) à partir de données agrégées. La décomposition met en évidence le rôle principal joué par la réallocation des facteurs de production dans cette évolution et cela surtout au milieu de la période considérée, la réallocation au niveau des consommations intermédiaires expliquant en grande partie ce résultat. Une analyse détaillée au niveau des industries de l'agro-alimentaire confirme ces résultats et met en évidence de nombreuses périodes où la réallocation des facteurs de production a joué dans un sens inattendu, c'est-à-dire des firmes les plus efficaces allocativement vers les moins efficaces.